

Une PsyOp rabbinique vieille de 2000 ans ? Les juifs ont-ils inventé le christianisme pour tromper les païens ?



[Source : theoccidentalobserver.net]

Par RockaBoatus

Toute personne lisant la littérature nationaliste blanche tombe forcément sur des articles hostiles au christianisme. La principale affirmation semble être que le christianisme lui-même a été inventé par les Juifs (que ce soit par Saint Paul ou par une cabale rabbinique inconnue) dans le but de tromper les Gentils. Le christianisme aurait donc été conçu par les Juifs comme un moyen de conditionner les Gentils pour qu'ils sympathisent avec les Juifs et les causes juives et qu'ils s'attaquent à l'Empire romain et à son éthique radicalement différente. Il serait un moyen de les influencer dès le départ pour qu'ils s'opposent à Rome, à son pouvoir et à son paganisme.

En présentant le plus grand héros du christianisme comme un humble charpentier juif devenu Messie, ainsi que ses apôtres juifs et, en particulier, le « rabbin » Paul comme son principal théologien qui a façonné ce que les chrétiens devaient croire, les Gentils se sont révélés, sans le savoir, être de grands partisans de tout ce qui est juif.

Thomas Dalton exprime bien ce point de vue :

La conclusion la plus probable de ce désordre est que le juif Paul et les auteurs juifs anonymes des évangiles ont tout inventé : qu'il n'y avait pas de Fils de Dieu faiseur de miracles, pas de naissance virginale et pas de résurrection. Ils l'ont fait, non pas pour la gloire ou l'argent, mais parce qu'ils pensaient que la promulgation d'une théologie pro-juive et anti-romaine aiderait la cause juive. (Pro-juive, parce que les chrétiens doivent adorer le Dieu juif, le rabbin juif Jésus et la « vierge » juive Marie ; anti-romaine, parce que « les puissances mondaines » de Rome sont une manifestation de Satan et doivent être vaincues). Et en fin de compte, c'est ce qui s'est passé. Le judéo-christianisme s'est épanoui, a vaincu Rome sur le plan idéologique et s'est installé à Rome même.

| (« Jésus le Juif », The Occidental Observer, 22 mai 2023).

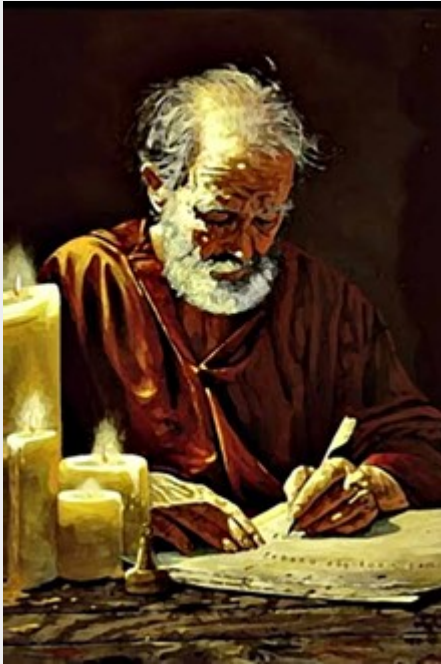
Cette position a été essentiellement défendue au fil des ans par des racistes blancs aussi respectés que feu Revilo P. Oliver et William L. Pierce. Chacun de ces hommes a grandement contribué à la compréhension de la question juive et de la nécessité pour les Blancs de poursuivre leurs propres intérêts raciaux et culturels plutôt que les intérêts de groupes extérieurs. Il est intéressant de noter que la plupart des racistes blancs des générations précédentes n'étaient pas aussi hostiles au christianisme qu'Oliver, Pierce, Dalton et d'autres défenseurs de la race blanche (par exemple, George Lincoln Rockwell).

Il me semble cependant que lorsqu'ils ont abordé le christianisme et les problèmes de la subversion culturelle juive, ces estimés écrivains sont allés trop loin dans leurs critiques. Leur zèle à vaincre le christianisme n'a pas toujours été fondé sur une véritable connaissance de la théologie et de l'histoire chrétiennes. Ils ont souvent fait appel à des arguments dépassés de la critique libérale supérieure contre les origines du christianisme (par exemple, la théorie de la dérivation païenne, y compris les notions selon lesquelles les évangiles ont été composés des décennies ou même des centaines d'années après la mort du Christ), sans presque savoir comment les érudits bibliques conservateurs ont réfuté de telles polémiques. Il s'agit presque toujours d'une réaction excessive à la folie et à l'obsession baveuse que beaucoup trop de chrétiens nourrissent aujourd'hui à l'égard des juifs et d'Israël. C'est aussi en grande partie le résultat de leur animosité envers les Juifs qui ont été en première ligne pour orchestrer et financer les organisations juives qui promeuvent l'immigration du tiers-monde vers l'Occident. Tout ce qui est lié au peuple juif, à Israël ou à la Torah est considéré comme fondamentalement hostile au racisme blanc. Il n'y a pas d'exception à cette règle, et il n'y a pas non plus de « bons Juifs », bien que certains puissent faire de rares exceptions pour des Juifs tels que Gerard Menuhin, Benjamin H. Freedman, Norman Finkelstein, Gilad Atzmon, Ron Unz, et quelques autres.

Puisque le christianisme a des origines juives évidentes – y compris son fondateur, Jésus, qui était un descendant de David et d'Abraham (Matthieu 1:1) et qui était également un juif pratiquant, ainsi que Saint Paul qui a affirmé qu'il était « circoncis le huitième jour, de la nation d'Israël, de la tribu de Benjamin, hébreu des Hébreux, selon la Loi, pharisien » (Philippiens 3 : 5) – on estime qu'aucun Blanc ne devrait être associé au christianisme parce qu'il a été inventé pour tromper les non-Juifs et pour affaiblir la moindre parcelle de l'identité raciale européenne.

Mais tout cela est-il vrai ? Le christianisme a-t-il été « inventé » par Paul ou par une faction secrète de Juifs dans le but exprès de tromper les Goyim ? Et lorsque des Gentils parviennent à la foi en la personne de Jésus telle qu'elle est décrite dans le Nouveau Testament, cela fait-il simplement « partie du plan » ? Comment tout cela peut-il aider les Juifs, alors qu'une grande partie du christianisme est diamétralement opposée au judaïsme

talmudique ?



L'apôtre Paul

Il y a une foule de raisons pour lesquelles nous devrions sérieusement remettre en question cette théorie. Il me semble que cette notion fait appel à ceux qui ont une animosité si profondément ancrée à l'égard des Juifs qu'ils sont incapables de voir clair dans ces questions. Ils sont tellement opposés à la subversion culturelle juive (à juste titre) qu'ils n'ont pas pris la peine de réfléchir attentivement à leur propre théorie selon laquelle le christianisme a été « inventé » par les juifs pour tromper les gentils et, ainsi, accorder au peuple juif la suprématie sur le monde. Cette théorie peut sembler convaincante à certains à première vue, mais sans une étude approfondie de la question, on ne peut être certain de sa véracité.

Il convient de noter que le but de cet article n'est pas de défendre le christianisme en tant que « vraie religion » en soi. Mon intention est plutôt de remettre en question l'idée que le christianisme est une opération psychologique juive, de montrer que certains des problèmes les plus flagrants et les plus fondamentaux qu'il pose ne sont jamais ou rarement abordés par ceux qui le promeuvent. Ils n'ont pas réfléchi attentivement aux implications de leur propre théorie. Et il ne faut pas longtemps pour que l'étudiant assidu se heurte à une série de problèmes lorsqu'il ou elle tente de soutenir que le christianisme n'est qu'un piège inventé par les Juifs pour tromper les Gentils.

Examinons quelques-uns de ces problèmes.

1. Quoi que l'on puisse penser du christianisme, on ne peut raisonnablement nier que le christianisme, dès son origine, s'est fondamentalement opposé

au judaïsme talmudique ou pharisien. Jésus a ouvertement condamné les chefs religieux de son époque en des termes très clairs : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! »... « Guides aveugles »... « Vous êtes des fous et des aveugles ! ... “Pleins de rapine et de complaisance”... “Tombeaux blanchis qui paraissent beaux au dehors, mais qui au dedans sont pleins d’ossements de morts et de toute espèce d’impureté”... “Pleins d’hypocrisie et d’anarchie”... “Fils de ceux qui ont tué les prophètes”... “Serpents et nichées de vipères” (Matthieu 23:1-33). Et ce n’est qu’un seul chapitre du Nouveau Testament !

L’ensemble du système rabbinique est donc condamné par Jésus, non seulement parce qu’il s’écarte des enseignements et de l’esprit de la Torah, mais aussi parce que les rabbins ont imposé au peuple juif tant de lois supplémentaires que l’observance religieuse est devenue un joug pesant (voir Actes 15:10). Au lieu de libérer leur propre peuple, les rabbins l’ont réduit en esclavage.

Pourtant, nous devons nous interroger : Comment des dénonciations aussi hostiles de la part de Jésus pourraient-elles amener les Gentils à s’intéresser aux Juifs, en particulier à leurs chefs religieux ? Si la personne de Jésus a été inventée par une cabale secrète de juifs, quel avantage y aurait-il à le présenter comme quelqu’un qui condamne continuellement l’hypocrisie rabbinique ? Pourquoi présenteraient-ils Jésus comme quelqu’un qui prend toujours le meilleur sur eux ? En quoi un Jésus “inventé” qui réfute sans cesse les rabbins et calomnie publiquement leur intégrité et leur spiritualité sert-il le “plan” ? Cela ne serait-il pas manifestement préjudiciable à leur objectif ? Tout cela est-il conforme à ce que nous savons des juifs, à savoir leur orgueil démesuré et leur caractère autoproclamé ? On pourrait penser que si les Juifs devaient “inventer” une religion pour attirer et tromper les Gentils, ils se présenteraient au moins sous leur meilleur jour, comme les vainqueurs de toutes les querelles théologiques, n’est-ce pas ? Pourtant, ce n’est jamais ce que nous constatons.

2. Le Nouveau Testament contient de nombreux passages qui présentent le peuple juif sous un jour peu flatteur. Par exemple, dans Matthieu 27, lorsque Pilate hésite à faire tuer Jésus, les Juifs se mettent à crier de plus belle : “Crucifie-le !” Ils ont même demandé que Barabbas, un brigand et un voleur, soit libéré plutôt que Jésus. Les Juifs étaient tellement déterminés à faire crucifier Jésus qu’ils se sont écriés : “Son sang retombera sur nous et sur nos enfants”. Eh bien, il semble qu’ils aient obtenu ce qu’ils voulaient.

Dans un autre passage, Paul décrit les Juifs incrédules et leurs chefs comme ceux “qui ont tué le Seigneur Jésus et les prophètes, et qui nous ont chassés. Ils ne sont pas agréables à Dieu, mais hostiles à tous les hommes”

(1 Thessaloniens 2:15). Pourquoi les comploteurs pro-juifs penseraient-ils que des dénonciations aussi larges susciteraient la sympathie des non-Juifs à leur égard ? Une lecture juste du Nouveau Testament conduit plutôt à une vision exaltée de Jésus et de ses disciples et à une très mauvaise opinion des Juifs en général. Sérieusement, pourquoi un juif, et a fortiori un groupe de juifs, autoriserait-il ce genre de choses dans un document religieux destiné à tromper les gentils ? La nature du Juif, en général, est de se dépeindre de la manière la plus exaltée, supérieure en intelligence, et capable de toujours surpasser les Goyim à l'esprit ennuyeux qui ne sont pas différents des bêtes des champs.

Dans Apocalypse 3:9, l'apôtre Jean rapporte les paroles prophétiques de Jésus : "Voici, je ferai venir ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent, je les ferai se prosterner à tes pieds et je leur ferai connaître que je t'ai aimé". Oups, on dirait que le comité secret des Juifs trompeurs de Goyim a oublié de retirer ce passage du Nouveau Testament ! Comment un texte comme celui-ci s'intègre-t-il dans le grand "plan" juif visant à duper tous les Gentils ? Les partisans de cette théorie fantaisiste ne nous le disent jamais vraiment.

3. Certains ont affirmé que même de nombreux juifs reconnaissent le service bénéfique du christianisme dans la diffusion de la connaissance de Yahvé et du peuple juif dans le monde entier. Dans ce sens étroit, ils affirment que la diffusion du christianisme a profité aux juifs. Il y a une part de vérité dans cette affirmation, mais ce n'est pas toute la vérité. N'oublions jamais que les Juifs revendiquent souvent à tort la propriété et l'« invention » de telle ou telle chose afin de promouvoir leur suprématie sur les non-Juifs. En conséquence, une grande partie du monde est trompée en croyant que les Juifs possèdent des compétences, une intelligence et des prouesses intellectuelles bien supérieures à celles des Gentils.

Ainsi, la connaissance du peuple juif et du Dieu hébreu s'est peut-être indirectement répandue dans le monde grâce au christianisme, mais cette connaissance est toujours liée à un contexte qui ne leur est pas particulièrement favorable. D'une manière ou d'une autre, les juifs vantards négligent de mentionner cette importante part de vérité.

On ne sort pas de la lecture du Nouveau Testament avec l'idée que les Juifs sont merveilleux. Au contraire, le Nouveau Testament les dépeint comme trompés [par Satan] et assez fous pour crucifier leur propre Messie tant attendu. Ils sont décrits comme de déformateurs légalistes de la loi mosaïque, aveuglés par leurs propres fausses traditions, défiant la nouvelle alliance que Jérémie avait prédite des siècles plus tôt (voir Jérémie 31), et comme des persécuteurs des premiers chrétiens – ce qu'ils ont continué à faire pendant des siècles. Si vous avez le moindre doute à ce sujet, vous pouvez regarder une multitude de vidéos sur YouTube qui montrent à quel point

les juifs traitent les chrétiens de manière ignoble dans ce qu'on appelle la « Terre sainte ».

En raison de ces passages défavorables, les juifs qualifient le Nouveau Testament d'« antisémite ». Mais, là encore, nous devons nous demander pourquoi les juifs « créeraient » ou « inventeraient » un christianisme si « antisémite » ? En quoi cela leur serait-il profitable ? On ne nous le dit jamais vraiment. Les tenants de l'idée que le christianisme est une tromperie juive nous assurent simplement que tout cela « fait partie du plan ».

Il est intéressant de noter que si les Juifs condamnent le Nouveau Testament en raison de son « antisémitisme » flagrant, ils devraient certainement condamner l'Ancien Testament de la même manière. Avez-vous lu comment Yahvé décrit son propre peuple – un peuple si obstiné qu'il déclare à Moïse que sa colère s'enflammera contre lui et le détruira complètement (Exode 32:9) ? Avez-vous lu comment Moïse décrit les israélites – un peuple rebelle et têtu (Deutéronome 31:27) ? Avez-vous lu les nombreux mots descriptifs et ouvertement offensifs utilisés par les prophètes pour dénoncer les israélites ? Ce n'est pas beau à voir. Pourtant, si ces mêmes expressions étaient employées dans le Nouveau Testament (et certaines d'entre elles le sont), les juifs, dans une réaction instinctive typique, les qualifieraient d'« antisémites ». Dans ce cas, peut-être devraient-ils simplement admettre que toute la Bible est remplie d'« antisémitisme » ?

Les Juifs sont bien trop égocentriques pour se rendre compte que s'ils rendent « antisémite » tout ce qu'ils n'aiment pas, ils finiront certainement par condamner leur propre Bible hébraïque. Il est presque impossible de discerner une vérité aussi simple lorsqu'on est convaincu que son peuple est « l'éternelle victime » de l'histoire et que « l'antisémitisme » n'est que le résultat de la « jalousie » et de la « haine ».

4. Dans le Nouveau Testament, les chrétiens païens sont décrits comme un peuple au même titre que les croyants juifs. Les Juifs et les Grecs (Gentils) sont décrits comme ne faisant qu'un dans le Christ. Ainsi, plutôt que d'exalter la supériorité des Juifs sur les Gentils, le Nouveau Testament place à plusieurs reprises les deux groupes sur un pied d'égalité (voir Galates 3:28-29). Les privilèges juifs de la circoncision, de l'ascendance juive et de la possession de la loi mosaïque ne signifient relativement rien dans les écrits de Pierre, de Paul, de l'auteur de l'épître aux Hébreux et dans le livre des Actes. Les juifs n'ont pas à s'en vanter, comme c'est souvent le cas parmi eux. Pourquoi les Juifs qui cherchent à tromper les Gentils permettraient-ils que l'on croie à de tels concepts s'ils cherchent à les contrôler ?

En fait, le Nouveau Testament emploie à l'égard des chrétiens gentils les mêmes expressions exaltées que celles utilisées autrefois pour les anciens israélites ! S'adressant aux gentils, saint Pierre les décrit comme « une

race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu possède en propre » (1 Pierre 2:9). Plus tôt dans l'épître, Pierre dit à ces mêmes chrétiens gentils qu'ils ont aussi le privilège de faire ce que seuls les anciens prêtres lévétiques étaient autorisés à faire dans le temple – à savoir « offrir des sacrifices spirituels » parce qu'ils sont un « saint sacerdoce » (1 Pierre 2:5).

Pourquoi une cabale de juifs désireux de créer un christianisme pour tromper les stupides Goyim les décrirait-elle comme étant tout aussi privilégiés et spéciaux qu'eux-mêmes ? En quoi cela correspond-il à un grand « plan » visant à instaurer une suprématie juive mondiale ?

Dans Galates 6:16, Paul désigne les chrétiens gentils comme « l'Israël de Dieu ». Dans son épître aux Romains, il définit également pour ses lecteurs ce qu'est un vrai Juif : « En effet, n'est pas Juif celui qui l'est extérieurement, et la circoncision n'est pas ce qui est extérieur dans la chair. Le Juif est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision est celle du cœur, par l'Esprit et non par la lettre, et sa louange ne vient pas des hommes, mais de Dieu » (Romains 2:28-29). Dans sa lettre aux Philippiens, il avertit les chrétiens gentils de « se méfier de la fausse circoncision, car nous sommes la vraie circoncision » (3:2-3).

L'intérêt de mentionner tous ces passages ensemble est de montrer l'absurdité de la notion selon laquelle des Juifs ethnocentriques et égoïstes auraient en quelque sorte « inventé » une religion qui placerait les Gentils méprisés sur un pied d'égalité avec eux-mêmes.

Encore une fois, est-ce ainsi que les Juifs sont connus pour penser et se comporter ? Avez-vous déjà vu des Juifs accorder un statut et une position préférentiels à des non-Juifs plutôt qu'à eux-mêmes ? Cette notion même est absurde ! Elle va à l'encontre de tout ce que nous savons sur le peuple juif.



Lettres de Paul aux sept Églises

5. Historiquement, et en particulier dans les temps modernes, les juifs ont travaillé fiévreusement pour saper et finalement détruire le christianisme. Même lorsqu'ils ne parviennent pas à réduire à néant la foi chrétienne, ils tentent de diluer son message central de rédemption. Par le biais de nombreuses décisions de tribunaux fédéraux, les juifs ont cherché à vaincre la moindre influence religieuse que le christianisme pourrait exercer sur la place publique (par exemple, la prière à l'école, les symboles chrétiens sur les propriétés fédérales ou nationales, les efforts en faveur de l'avortement). Mais pourquoi agiraient-ils de la sorte si le christianisme est conforme à leur grand « plan » visant à tromper et finalement à contrôler les Gentils ? Ne voudraient-ils pas que l'influence du christianisme s'étende s'il était en fait conçu pour piéger les Goyim ? Comment se fait-il que des organisations militantes juives telles que l'ADL et le SPLC semblent ignorer cette grande conspiration visant à duper les Blancs au moyen du christianisme ? Même l'idée que l'Amérique est une « nation chrétienne » suscite l'indignation d'un grand nombre de Juifs. Mais pourquoi ? Cela ne correspondrait-il pas au « plan » ? Comment l'opposition à tout ce qui est chrétien pourrait-elle servir le « plan » des Juifs intelligents qui auraient « inventé » le christianisme pour tromper les Gentils ?
6. S'il est vrai que des chrétiens individuels et des nations chrétiennes européennes ont, au cours des siècles, accordé au peuple juif un certain degré de sympathie et un refuge contre ses ennemis, il convient de garder à l'esprit certaines considérations importantes avant de succomber au point de vue selon lequel « le christianisme est une tromperie juive ».

La première est que si les Juifs ont parfois trouvé refuge auprès des nations chrétiennes, ces mêmes nations les ont également expulsés lorsque les Juifs avaient profité des indigènes. Lorsque les chrétiens en ont eu assez de leurs magouilles monétaires, de leur usure, de leurs industries du vice, de leur refus de s'assimiler et de leurs pratiques parasitaires, les juifs ont reçu le coup de pied collectif. Cela leur est arrivé plus d'une centaine de fois en fait.

La deuxième chose à noter est que les chrétiens européens n'ont pas laissé leurs sentiments « antisémites » à l'égard des Juifs s'estomper parce que le fondateur de leur religion était juif. Ils ne se sentaient pas coupables parce qu'ils comprenaient la duplicité des Juifs. Ce n'est que depuis peu que les chrétiens d'aujourd'hui se sentent coupables de tout ce qui a trait à l'Holocauste, à l'esclavage et à la race, parce qu'ils ont été constamment bombardés par la propagande juive au cours des 60 dernières années, nous disant à quel point nous sommes mauvais du simple fait d'être Blancs.

7. Les partisans de la théorie selon laquelle le christianisme n'est qu'un

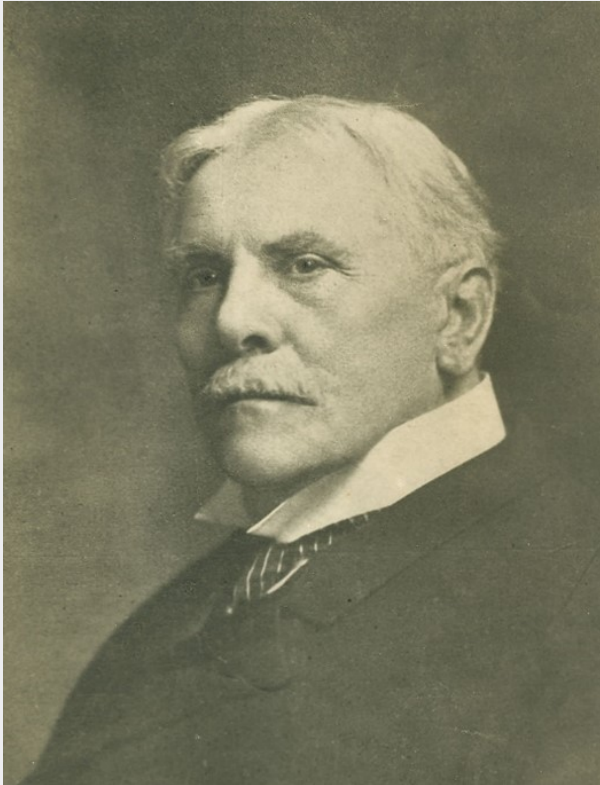
« stratagème juif pour piéger les gentils crédules » n'ont pas saisi à quel point la théologie chrétienne est profondément opposée au légalisme juif, à la loi mosaïque elle-même. Les auteurs du Nouveau Testament, par exemple, considèrent la Loi comme appartenant à une ère ancienne, révolue avec la venue du Christ (Romains 7:4-6 ; 1 Corinthiens 9:20-21 ; Galates 3:24-26 ; 5:1). Le point de départ de l'obéissance chrétienne est donc ce que Jésus a dit et non ce que Moïse a déclaré sur le mont Sinaï (Matthieu 17:1-8 ; Jean 1:17 ; Hébreux 3:1-6). La Loi elle-même n'était « qu'une ombre des biens à venir et non la forme même des choses » (Hébreux 10:1). La nouvelle alliance a remplacé l'ancienne et est même décrite comme une « meilleure alliance », établie sur de « meilleures promesses » (Hébreux 7:22 ; 8:6-13). Tout le système lévitique avec ses sacrifices d'animaux, ses prêtres, son temple et même les anciennes promesses de terre ont été supprimés en Christ (Hébreux 7:12 ; 9:1-24 ; 11:8-16). Les chrétiens recherchent « une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste » (Hébreux 11:16), et non un lopin de terre sec et poussiéreux en Palestine.

Cela étant, est-il vraiment logique de penser que des Juifs de connivence écriraient des choses aussi condamnables sur leur propre système religieux, ses lois et l'alliance même entre eux et Yahvé, dans une tentative bizarre de rendre les Gentils sympathiques à leur lutte contre l'Empire romain ? Au contraire, il semblerait que cela ait l'effet inverse, puisque les non-Juifs se rendraient compte que les croyances religieuses juives ont été abandonnées, même par leur propre Dieu ! Elle tendrait à dépeindre les juifs pratiquants qui s'accrochent encore à leurs traditions religieuses comme le faisant en vain. Comment un antijudaïsme aussi flagrant peut-il gagner les « chiens gentils » alors que le christianisme que les Juifs sont censés avoir « inventé » condamne toutes leurs croyances religieuses et leurs anciennes institutions ? Comment tout cela pourrait-il être considéré comme « pro-juif » ? Toute cette théorie est un peu trop intelligente pour son propre bien.

8. Certains racistes blancs antichrétiens ont affirmé que la popularité généralisée du « sionisme chrétien » aux États-Unis constitue une « preuve » de la manière dont les Juifs ont trompé les masses gentilles par le biais de la « ruse » du christianisme. Ces mêmes « sionistes chrétiens » soutiennent, il est vrai, toutes les causes juives imaginables. Ils versent également des millions de dollars chaque année à des organisations caritatives organisées par Israël et à des organisations politiques juives.

Pourtant, ce que l'on ne souligne pas souvent, c'est à quel point le mouvement « sioniste chrétien » est récent en Amérique. Oui, il existe des pasteurs chrétiens influents comme John Hagee qui ne font pratiquement rien d'autre que d'exhorter les chrétiens à « se tenir aux côtés d'Israël ». Il ne

fait aucun doute non plus que la Bible Schofield de 1909 est ouvertement pro-israélienne depuis un siècle et qu'elle a largement contribué à répandre les croyances insidieuses du Dispensationalisme. Elle a été financée et promue par un juif, Samuel Untermyer.



C.H. Schofield

Mais ce n'est pas la position historique de la plupart des Églises protestantes ni de l'Église catholique. En fait, les chrétiens protestants réformés ont été les premiers à publier des livres critiquant le « sionisme chrétien » et la théologie dispensationaliste. Des siècles avant la publication de la Bible Schofield, les chrétiens n'étaient donc pas aussi pro-juifs que certains l'imaginent. Le réformateur protestant Martin Luther n'a pas eu de crise de conscience lorsqu'il a écrit son ouvrage cinglant, *Les Juifs et leurs mensonges* (1543). Apparemment, le grand projet des Juifs rusés de concocter un christianisme « pro-juif » n'a pas fonctionné aussi bien qu'ils le pensaient pendant la plus grande partie de l'histoire de l'Église.

9. Enfin, nous devons aborder la question de savoir si Saint Paul le « rabbin » a inventé le christianisme. Il s'agit d'une objection fréquemment soulevée par les théologiens libéraux, y compris ceux qui sont des racistes blancs antichrétiens. L'espace ne nous permet pas d'examiner cette question en détail, mais quelques points notables peuvent aider le lecteur à reconnaître que cette théorie de l'origine du christianisme ne rend guère justice aux preuves lorsqu'elles sont pesées équitablement.

Paul a sans aucun doute joué un rôle de premier plan dans la formulation d'une grande partie de la théologie chrétienne, mais ce n'est pas tout à fait la même chose que d'avoir « fondé » la foi chrétienne. Certains diront que les lettres de Paul ont été constituées pour servir de diatribes « anti-romaines », mais cela semble peu convaincant si l'on considère qu'il a instruit les premiers chrétiens dans Romains 13 de « se soumettre aux autorités gouvernantes », « de ne pas leur résister parce qu'elles ont été établies par Dieu », de « prier pour elles », de « payer leurs impôts » et de « rendre honneur à qui l'honneur est dû » (vv. 1-7). De même, saint Pierre ordonne à ses lecteurs de « se soumettre, pour l'amour du Seigneur, à toute institution humaine, soit au roi en tant qu'autorité, soit aux gouverneurs envoyés par lui pour punir les malfaiteurs » (v. 13-14). Si cela n'est pas assez clair, il les exhorte à « honorer le roi » (v. 17).

Nous sommes obligés de demander : pourquoi un groupe d'écrivains « pro-juifs » dirait-il de telles choses, surtout quand leur but premier est de tromper les Gentils pour qu'ils deviennent tout aussi « anti-romains » qu'eux-mêmes ? En quoi cela constitue-t-il une théologie antiromaine ?

En toute honnêteté, je ne peux pas « prouver » ma position, du moins pas à la satisfaction de tout le monde. Le mieux que je puisse faire est de fournir des raisons, y compris des preuves internes dans les écrits du Nouveau Testament eux-mêmes, pour lesquelles la notion de Paul comme fondateur du christianisme n'est pas plausible. Par exemple, Paul était soucieux de préserver un ensemble de traditions qu'il avait reçues des apôtres (2 Thessaloniciens 2:15). À son tour, il exhorte les chrétiens à s'en tenir fermement à ces traditions. Faire appel à un ensemble de croyances et de traditions déjà en circulation et bien connues des grandes communautés chrétiennes n'a guère de sens si Paul est un franc-tireur ou un inventeur de nouveaux enseignements inconnus jusqu'alors.

Paul a pris soin de faire la distinction entre ses propres paroles ou opinions et celles de Jésus (1 Corinthiens 7:12). Cela indique qu'il n'est pas disposé à attribuer à Jésus des paroles qui ne sont que les siennes. Ce genre de choses ne correspond pas à une personne désireuse de façonner un Jésus ou de créer de nouvelles doctrines à partir de rien.

Il n'y a pas non plus de preuve convaincante que les auteurs des Évangiles ont puisé leurs idées chez Paul, comme s'il était la source incontestée de ce qu'ils étaient censés dire et écrire. En fait, il est intéressant de constater qu'aucune des controverses théologiques abordées dans les épîtres de Paul ne se retrouve dans les Évangiles. On pourrait penser que s'ils inventaient tout cela, ils trouveraient le moyen d'insérer une parole de Jésus qui clarifierait toute controverse théologique. Mais cela ne se produit jamais, ne serait-ce qu'une fois.

La raison pour laquelle Paul n'a pas toujours fait appel à des paroles ou à des événements des Évangiles (bien qu'il le fasse parfois) est que ses lettres étaient de nature ad hoc, c'est-à-dire qu'elles étaient destinées à répondre à des questions immédiates et à des controverses présentes dans les Églises qu'il avait implantées. Il s'agissait de questions qui préoccupaient les chrétiens auxquels il écrivait. Ainsi, les Évangiles présentent les fondements de la foi des chrétiens, tandis que les épîtres ultérieures de Paul et de Pierre servent d'instruction et de guide pratique pour la vie

chrétienne, à savoir la manière dont les chrétiens doivent la vivre maintenant qu'ils sont venus à la foi en Jésus.

Enfin, bien que l'on puisse prétendre que Paul était un trompeur et qu'il a « tout inventé », ce n'est pas le genre de personnage que l'on trouve dans ses épîtres. Au contraire, nous trouvons une personne qui semble dévouée à la vérité, prête à subir de mauvais traitements et le rejet pour l'amour de l'Évangile, prête à vivre dans la pauvreté plutôt que de s'enrichir aux dépens des autres, prête à être ridiculisée plutôt que de détruire son témoignage personnel, et tout en exhortant fortement les chrétiens individuels et les dirigeants de l'Église à vivre avec circonspection, de manière sainte et honorable dans tout ce qu'ils font (voir Actes 20:33-35). Même Pierre parle de Paul avec affection et évoque « la sagesse qui lui a été donnée » par Dieu (2 Pierre 3:15-16). Rien de tout cela n'indique qu'il ait fait preuve de duplicité ou qu'il ait manipulé les gens et les événements pour concocter une religion destinée à renverser Rome.

Conclusion

L'idée que le christianisme a été inventé par les Juifs pour tromper les Gentils et les rendre ainsi hostiles aux Romains et favorables aux Juifs ne tient pas la route. Elle ne peut expliquer les nombreuses déclarations antipharisiennes explicites que l'on trouve dans le Nouveau Testament. Elle ne peut expliquer logiquement pourquoi ces auteurs pro-juifs placeraient les Gentils méprisés sur le même pied qu'eux-mêmes. Tout cela va à l'encontre de ce que nous savons historiquement et expérimentalement du peuple juif en termes d'ethnocentrisme, d'orgueil démesuré et d'autoglorification. Une lecture juste du livre des Actes, y compris des lettres de Paul et de Pierre, dépeint les premiers chrétiens comme n'étant pas particulièrement anti-romains. Cela ne signifie pas qu'ils ne considéraient pas Rome comme moralement corrompue et polythéiste, mais seulement que ce n'était pas leur préoccupation première. En fait, les passages condamnant les fausses traditions religieuses des rabbins, y compris les mises en garde contre les faux enseignants juifs, sont bien plus nombreux que ceux qui vilipendent l'Empire romain (voir Philippiens 3:1-9).

La théorie d'une théologie trompeuse et manipulatrice créée et promue par les Juifs échoue parce que ses partisans ne prennent jamais ou rarement la peine d'aller jusqu'au bout du résultat logique ou des implications de cette théorie. Pourquoi, par exemple, une série de documents (le Nouveau Testament) rédigés par des auteurs « pro-juifs » ne cesserait-elle de dépeindre le peuple juif sous le pire jour possible, attaquant non seulement les anciennes ascendances abrahamiques dans lesquelles il avait confiance, mais exposant tout le système rabbinique de l'époque comme une imposture ? En quoi cela inciterait-il les Gentils à être « pro-juifs » ? Pourquoi ces mêmes auteurs inciteraient-ils les disciples de Jésus à se soumettre au gouvernement romain et à d'autres dirigeants païens si leurs efforts étaient motivés par une « théologie antiromaine » ?

Rien de tout cela n'a le moindre sens parce que la théorie est de nature réactionnaire et émotionnelle. Elle est cultivée et diffusée par ceux qui ne

connaissent que peu ou pas du tout le christianisme, son histoire et sa théologie. Elle n'est convaincante que pour ceux qui n'ont pas la perspicacité de creuser et de poser des questions sérieuses à ce sujet.